



CONTRE LE RACISME VENU D'EN HAUT, L'UNION DES TRAVAILLEURS FAIT LA FORCE !

Qu'un Noir, Bally Bagayoko, soit élu maire d'une ville de plus de 100 000 habitants, Saint-Denis (93), parmi les plus pauvres de France (37 % des habitants sous le seuil de pauvreté...), et voilà que des égouts de l'extrême droite médiatique resurgissent des tombereaux de merde raciste. « Famille des grands singes », « mâle dominant », « tribu primitive » : ce n'est pas des immigrés ou de leurs descendants français – eh oui, français ! – qu'ils parlent, c'est de leurs fantasmes réactionnaires de domination de la planète.

L'« élite » capitaliste, voilà la vraie racaille...

De prétendus « philosophes » de plateau et soi-disant « journalistes » se prennent pour des « rebelles », mais ils n'ont jamais vécu autrement qu'en larbins des riches. Ils jouent sur CNews aux porte-paroles du « bon peuple bien français », mais ils touchent pour leurs bons et loyaux services leur part de ce qui nous est extorqué par l'exploitation capitaliste. Ces minables expriment en fait la trouille de leur classe : la bourgeoisie.

Dans un passé pas si lointain, une majorité dans la classe capitaliste affectait d'être libérale, bien élevée, tolérante – le Macron en campagne au printemps 2017. Mais depuis une grosse décennie, trop de crises (climatique, économique, du vivant, des ressources, etc.) bouchent l'horizon. Alors le naturel revient au galop – tel Macron se révélant, une fois élu, brutal, fan de Pétain et de blagues racistes. Tout ce qui dénonce les oppressions est dénigré sous le label de « wokisme », tandis que l'écrivain raté Renaud Camus et son « grand remplacement » sont adulés par une fraction grandissante des classes dominantes.

... et Trump est son prophète

Aux États-Unis, les Elon Musk et autres Peter Thiel, milliardaire catholique intégriste et grand patron de la tech, ont porté Trump au pouvoir avec la mission de réaffirmer par tous les moyens l'hégémonie mondiale de l'impérialisme américain.

D'où les bombardements sur l'Iran, ciblant maintenant non plus des bases militaires, mais les hôpitaux, les ponts, les centrales électriques... Trump a promis de le « ramener à l'âge de pierre ». Voilà l'homme des cavernes, mâle en mal de domination !

Lui et les milliardaires dont il est le représentant comptent bien nous faire payer leurs guerres, en faisant bondir les prix du pétrole et du gaz, c'est-à-dire la matière première de la majorité des produits industriels, sans parler du carburant de nos voitures.

L'unité de la classe ouvrière mondiale, voilà l'issue

Pour y parvenir, il leur faut renforcer le racisme par tous les moyens. Ce sont les rafles de l'ICE, la police anti-immigration militarisée de Trump, aux États-Unis. Chez nous, c'est la chasse aux sans-papiers, ces collègues de travail sans qui l'économie ne pourrait tourner, mais à qui les flics font raser les murs pour que les patrons les exploitent plus facilement. C'est aussi la campagne venimeuse qui prétend démasquer des « terroristes » derrière les soutiens du peuple palestinien.

Heureusement, nous sommes nombreux à refuser de tomber dans la division raciste dont le but ultime est de nous empêcher, nous travailleurs, d'unir nos forces. Le dernier week-end de mars, des centaines de milliers de Britanniques ont manifesté contre le racisme, tandis que 8 millions d'Américains défilaient contre Trump. Samedi 4 avril à Saint-Denis, nous étions des milliers à dire non au racisme. Ces manifestations montrent que l'issue est dans l'action collective.

Nous ne pourrions nous prémunir des crises qu'en les faisant payer aux responsables : les capitalistes. Il n'y aura pas de remède efficace à l'inflation sans grèves pour l'augmentation des salaires. Chaque hausse du gazole, des loyers ou de la nourriture doit être répercutée sur nos salaires et nos pensions ! Victorieux, nous ferons en retour reculer le racisme. Nous redonnerons tout son sens au vieux mot d'ordre « Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »



**STOP A LA
REPRESSION :
Baptiste Anglade,
éducateur et
syndicaliste est
convoqué devant le
délégué du
procureur... pour
avoir appelé à la
grève !**

Abonnez vous à la Newsletter du
NPA Révolutionnaires de Grenoble :



Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

BRÈVES

ST : Augmentation des cadences, à nous d'inverser la pression !

Les petits et les grands chefs continuent de se faire des nœuds au cerveau pour accélérer les cadences dans des équipes qui ne cessent de rétrécir. Cet acharnement ne fait que susciter toujours plus la colère de nos collègues. Il existe pourtant des solutions très simples : ouvrir des postes et remplacer les départs. Faisons comme nos collègues de Crolles : partons en grève pour obtenir satisfaction à nos revendications !

Oracle : l'IA, prétexte aux licenciements, à nous d'y opposer l'intelligence collective et la grève

"Après mûre réflexion et compte tenu des besoins actuels d'Oracle, nous avons décidé de supprimer votre poste dans le cadre d'une restructuration plus large [...] Par conséquent, aujourd'hui est votre dernier jour de travail." C'est par ce mail que le géant de l'informatique Oracle a annoncé leur licenciement à près de 10 000 salariés aux USA ce 1er avril. Une provocation qui montre l'urgence de s'organiser pour empêcher les licenciements auxquels se préparent les patrons de la tech.

À Alinéa, les Mulliez sauvent les meubles mais pas les salariés

Le tribunal des activités économiques a placé l'enseigne d'ameublement Alinéa en liquidation judiciaire, entraînant le licenciement de près de 1200 salariés. Les 36 magasins de l'enseigne ont définitivement fermé leurs portes. Alinéa appartient à la riche famille Mulliez qui possède plus de 50 enseignes majeures du commerce hexagonal et international, dont Leroy Merlin, Decathlon, Auchan, Kiabi, Norauto, Boulanger, Weldom, Midas, etc. Sa fortune est estimée à 26 milliards d'euros. Les Mulliez sont des spécialistes de « l'optimisation fiscale » avec des résidences en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas, ce qui leur permet de payer moins d'impôts. Le groupe n'aurait eu aucun problème à transférer le personnel d'Alinéa dans d'autres enseignes en évitant les licenciements. Mais cela aurait risqué d'écorner ses bénéfices.

Elior-Derichbourg Grenoble : grève victorieuse à l'EHPAD de l'Arbre de Vie

Une douzaine de salariées du nettoyage de DESPS, filiale d'Elior-Derichbourg, ont réalisé une semaine de grève dans les EHPAD de l'Arbre de Vie à Grenoble. Déclenchée après des provocations managériales, la mobilisation s'est poursuivie malgré le départ de la cheffe, avec une revendication centrale : l'embauche de personnel. La grève a obtenu le versement des arriérés de salaires ainsi que la mise en place d'études de poste pour pallier au sous-effectif.

Avec des équipes réduites à 4, voire 3 salariées pour jusqu'à 90 chambres, les cadences intenablement dégradent à la fois les conditions de travail et l'accueil des résidents. Le tout avec un matériel rudimentaire qui contraste avec les outils mis en place par Elior-Derichbourg pour la cafétéria connectée installée dans les locaux de ST Crolles.

STM32 : les affaires vont bon train !

ST a annoncé le lancement de la production de ses puces en Chine avec l'objectif d'y gagner des parts de marché. Au jeu de la guerre commerciale, la direction joue sur les deux tableaux en tirant les salaires et les conditions de travail vers le bas, mais aussi en tentant de gagner de nouveaux marchés. Les capitalistes savent se jouer des frontières pour défendre leurs intérêts. Pour défendre les nôtres, nous avons tout intérêt à passer par-dessus ces frontières et à nous solidariser de nos collègues chinois confrontés à la même direction que nous.

Thalès : deux milliards de profits pour les actionnaires, des RPS pour les salariés

Début mars, le marchand d'armes Thales a annoncé une augmentation records des commandes pour la seconde année consécutive. La marche à la guerre a rapporté deux milliards de profits aux actionnaires pour 2025... et une aggravation de l'exploitation pour les salariés. Le 6 février dernier, le tribunal de Versailles a ainsi imposé que le site Thales de Moirans mette en œuvre l'expertise Risques Psycho-Sociaux votée fin 2025 par les représentants du personnel. En plus de préparer la guerre, Thalès voudrait cacher la guerre sociale qui est menée aux salariés.

Répression syndicale : Baptiste Anglade, travailleur social et syndicaliste convoqué par la police le 16 Avril : accompagnons le !

Notre camarade Baptiste Anglade, qui était également notre tête de liste à l'élection municipale à Grenoble, est convoqué à l'Hôtel de Ville d'Echirolles le 16 Avril prochain. Le motif ? Un piquet de grève le 10 septembre suite auquel il est accusé de s'être "introduit" dans l'école de travail social Ocellia ! Cette attaque fallacieuse sur les droits syndicaux, permettant d'aller discuter des conditions de travail et d'étude avec nos collègues en formation, est évidemment une attaque contre toutes celles et ceux qui relèvent la tête sur leur lieu de travail et d'étude. C'est une manière d'effrayer et de faire un exemple !

Le 16 Avril prochain, soyons aussi nombreux devant l'Hôtel de Ville d'Echirolles à 13h30. Salariés du privé ou du public, étudiants, lycéens : face à la répression c'est toutes et tous ensemble !

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com